

# RAPPORT DU PRÉSIDENT DE JURY

## CONCOURS IESSA EXTERNE et INTERNE

Épreuves écrites les 4 et 5 AVRIL 2017

Épreuves orales les 6 au 9 JUIN 2017

### I/ COMMENTAIRES GÉNÉRAUX

#### Modalités des concours

Le Jury est commun pour les deux concours, externe et interne mais il délibère séparément pour chacun des concours.

#### Déroulement général

Les deux concours se sont bien déroulés dans un contexte de modification du recrutement ouverts à des candidats des concours préparatoires aux grandes écoles.

#### A/ - Données statistiques

Concours	Externe	Interne
Candidats inscrits (hors territoriaux)	319	9
Candidats présents à l'écrit	221	9
Candidats admissibles	66	8
Candidats admis	30	3
Liste complémentaire	23	

#### A1-/Evolutions sur 15 ans

ANNEES	1er CONCOURS IESSA						2ème CONCOURS IESSA	
	INSCRITS			PRESENTS			INSCRITS	PRESENTS
	Externe	Interne	TOTAL	Externe	Interne	TOTAL	Externe	TOTAL
2002	235	3	238	216	3	219	84	70
2003	353	6	359	328	5	333	106	89
2004	505	7	512	445	7	452	102	82
2005	409	7	416	359	6	365	117	84
2006	368	6	374	361	6	367	98	74
2007	298	10	308	264	9	273	45	26
2008	209	13	222	174	13	187	<b>PAS DE CONCOURS</b>	
	<b>CONCOURS IESSA UNIQUE</b>							
2009	164	11	175	155	9	164		
2010	<b>CONCOURS ANNULE</b>							
2011	153	9	162	120	5	125		
2012	116	10	126	64	8	72		
2013	190	15	205	121	13	134		
2014	212	11	223	143	10	153		
2015	206	8	214	133	8	141		
2016	320	10	326	215	4	219		
2017	319	9	328	221	9	230		

## **B/ Présentation des épreuves**

Une présentation détaillée des épreuves, de leurs modalités et de leurs coefficients est faite dans la brochure 2017 relative à la formation des IESSA éditée par l'ENAC.

Le concours comprend pour l'écrit des épreuves de français, mathématiques, anglais, une épreuve à option (Technique GE & II -génie électrique et Informatique industrielle- ou Technique R& T « réseaux et télécommunications » ou physique appliquée) et pour l'oral, une épreuve d'anglais et un entretien (visant à mesurer pour partie la motivation et pour partie la culture générale et l'aisance à l'oral).

Par ailleurs, les candidats peuvent passer une épreuve facultative de connaissances aéronautiques.

## **C/ Présentation des candidats**

Le concours externe s'adresse aux étudiants au sein des IUT ainsi qu'aux candidats à la préparation aux grandes écoles. L'ouverture aux candidats à la préparation aux grandes écoles a montré son intérêt avec une augmentation sensible du nombre d'inscrits depuis le concours 2016.

Le concours interne s'adresse aux fonctionnaires et agents de l'État, des collectivités territoriales et des établissements publics en relevant, aux militaires ainsi qu'aux agents en fonction dans une organisation internationale intergouvernementale, justifiant, au 1<sup>er</sup> janvier de l'année du concours, d'au moins quatre années de services publics effectifs.

## **II/ COMMENTAIRES SUR LES ÉPREUVES.**

### **2/1 ADMISSIBILITÉ**

#### **A/ Épreuve commune obligatoire de Français**

##### 1-Présentation de l'épreuve :

L'épreuve obligatoire de français, d'une durée de 3 heures, coefficient 3, comportait, comme pour le concours des précédentes années, deux volets, conformément à son inscription au Bulletin Officiel

Le premier volet se composait de 20 Questionnaires à Choix Multiples (QCM) portant sur des questions de langue française : grammaire, conjugaison, vocabulaire, orthographe.

Cette épreuve était notée sur 10 points. Une réponse juste valait 0,5 point ; une fausse ôtait 0,25 point.

La non-réponse en valait 0.

Il s'agissait pour le second volet d'effectuer une synthèse d'un dossier composé de 4 documents dont la longueur était pour le plus court d'une demi-page, pour le plus long de deux pages. Daté de 2005 pour le plus ancien et de 2014 pour les trois autres, ils provenaient de la presse généraliste (Le Monde ; Sciences humaines ; Le Nouvel Observateur...), et traitaient du phénomène de la rumeur. Il était demandé aux candidats d'effectuer cette synthèse en deux à trois pages.

Le libellé du sujet indiquait en gras des critères très précis de l'évaluation, qui de fait, rappelaient aux candidats les exigences attendues du point de vue de la méthodologie de la synthèse de documents :

- compréhension et problématisation du dossier (sur 3 points)
- capacité à synthétiser (sur 3 points)
- structuration (ou organisation) (sur 4 points)
- maîtrise globale de l'exercice (sur 6 points) :
- confrontation des idées
- objectivité
- reformulation des idées

La maîtrise de la langue française (orthographe, grammaire et syntaxe) ainsi que l'expression (registre de langue, style) étaient évaluées (sur 4 points).

Comptaient encore la présentation et la lisibilité de la copie.

Le devoir de synthèse était noté sur 20 points.

Le total sur 30 points était ramené à 20 en vue de la moyenne générale.

## 2- Appréciation sur la prestation des candidats :

### a) Les résultats chiffrés

Nombre de copies évaluées par les deux correctrices :

221 copies

Moyenne générale : 9,93/20

Note minimale : 3,5/20

Note maximale : 17/20

Nombre de copies en dessous de 05/20 :

Les résultats des QCM ont été comme d'habitude très hétérogènes :

1 seule copie a eu un résultat négatif aux QCM = - 0,25

La meilleure note aux QCM, obtenue par 1 candidat, a été de 8,25/10

Les QCM rapportent donc beaucoup de points à certains et en désavantagent nettement d'autres, ce qui en soi est l'objectif en terme de sélection des candidats à un concours.

Les moins bonnes notes en synthèse ont été, selon les évaluateurs, de 2/20 ; de 3/20; 3,5/20 ; 4/20 pour une petite dizaine de copies : il s'agit de candidats dont la synthèse est restée largement inachevée voire à peine commencée ; celle-ci n'exprimait pas non plus un tant soit peu de maîtrise de l'exercice, ne faisait aucune référence aux documents, et exprimait nombre d'erreurs de toute sorte.

On relève pour la seconde fois depuis le concours 2016 que 4 candidats ont obtenu des notes allant de 16 à 17/20 en synthèse.

### b) Analyse

Bien qu'un certain nombre de copies expriment une méconnaissance ou une mauvaise maîtrise de l'exercice de synthèse, les correctrices remarquent, comme pour le concours 2016, de meilleures productions que lors des années précédentes. De même les QCM dans leur ensemble ont été un peu mieux réussis.

Elles expliquent ce fait essentiellement par la raison suivante :

- un plus grand nombre de candidats se présentant au concours sont issus des CPGE, multipliant ainsi les chances de meilleures copies, au détriment toutefois des candidats issus des filières IUT, auxquels ce concours est au préalable destiné.

Elles doutent en revanche que les candidats consultent en amont les rapports de jury.

Elles précisent encore qu'elles se montrent indulgentes au niveau de la notation pour ne pas éliminer trop de candidats dont la spécialité est avant tout l'électronique.

Elles pensent cependant que les très nombreux candidats provenant des CPGE devraient être aptes à fournir de meilleures rédactions qu'ils ne le font. La moyenne globale des 221 copies n'est en effet pas tout à fait de 10/20.

### d) Conseils aux candidats :

Il est à regretter que les candidats ayant une connaissance de la méthode de synthèse ne la maîtrisent pas suffisamment, alors même que les critères principaux leur en sont rappelés en même temps que le libellé du sujet. Mais aussi que les candidats, notamment ceux issus des CPGE, ne connaissent apparemment pas cette méthodologie, ne soient pas plus attentifs à ces mêmes critères.

On remarque par ailleurs que quelques candidats se contentent d'une demi-page ou d'une seule petite page de rédaction, au prétexte qu'il s'agit d'une synthèse, alors que deux pages au moins leur sont demandées ; ou alors que d'autres « jouent » sur la taille de l'écriture et les espaces blancs sur une page pour « tromper » les évaluateurs, ce qui est plutôt mal perçu.

De plus, les candidats apprennent tout au long de leur scolarité de l'enseignement secondaire et universitaire à être rigoureux dans le moindre écrit à produire, c'est à dire à organiser selon un plan réfléchi leurs écrits, à problématiser, à introduire, à enchaîner les idées dans une progression, et à conclure avec pertinence. Un trop grand nombre de copies ne répondent pas suffisamment correctement à ces exigences.

Il est encore regrettable qu'un trop grand nombre de candidats ne soignent pas suffisamment leur écrit, tant du point de vue de la présentation (brouillonne) que de l'écriture (parfois difficilement lisible), alors même qu'il est rappelé qu'ils sont susceptibles d'être pénalisés à ce niveau.

Comme nous l'avons déjà dit dans nos précédents rapports de jury, on observe en outre qu'un trop grand nombre de candidats expriment de lourdes défaillances en langue : orthographe et grammaire de phrase. Certaines copies en deviennent parfois difficilement compréhensibles ! Un futur ingénieur, même en tant qu'électronicien, sera appelé à rédiger des rapports et notes de service. Il n'est pas acceptable, fort logiquement, que la langue soit défaillante. On ne saurait trop conseiller aux candidats concernés de travailler très sérieusement cette question.

Enfin, un candidat n'a pas rédigé la synthèse sur le livret-réponse fourni à cette intention, mais l'a fait sur la feuille administrative encadrante.

Il est nécessaire que les candidats observent rigoureusement les consignes du concours sous peine que leur copie ne soit pas prise en compte, ou qu'elle subisse une sanction. Aucun candidat ne doit se démarquer des autres par ce non-respect des règles du concours.

## **B/ Épreuve technique R& T**

### **1<sup>ère</sup> sous – épreuve : électronique**

Cette épreuve comprend 5 exercices divisés en 15 questions.

Les 3 premiers exercices traitent des circuits passifs, le quatrième traite des amplificateurs opérationnels et le cinquième de lignes hyperfréquences.

Exo1 : 2 questions sur un pont de Maxwell.

Participation : 50% des candidats ont répondu obtenant 45% de bonnes réponses.

Difficulté moyenne. Niveau ancienne Terminale STI.

Résultats mitigés

Exo2 : 4 questions sur les schémas équivalents d'un condensateur.

Participation : autour de 45% des candidats ont répondu, obtenant 70% de bonnes réponses.

Difficulté moyenne. Niveau ancienne Terminale STI.

Résultats satisfaisants.

Exo3 : 3 questions sur l'étude d'un circuit. Loi des nœuds, des mailles. Théorèmes de Thévenin et Norton.

Participation : plus faible que pour les questions précédentes (64, 36 et 30%). Bonnes réponses : 62,17 et 20%.

Les résultats ne sont pas bons. Il s'agit cependant d'un exercice d'un niveau élémentaire, que l'on pouvait traiter de différentes façons.

Exo4 : 3 questions sur un montage à partir d'amplificateurs opérationnels en cascade. Fonction de transfert, impédance d'entrée et de sortie.

Participation : autour de 60% des candidats ont répondu, donnant 60% de bonnes réponses aux questions 1 et 2, et seulement 22% à la troisième question.

Niveau de difficulté : facile. Propriétés élémentaires des amplis op.

Les résultats auraient dû être meilleurs.

Exo5 : 3 questions sur un montage de lignes hyperfréquences demandant de connaître les propriétés de bases.

Participation relativement faible : environ 20% pour environ 15% de bonnes réponses.

Le niveau requis ne dépassant pas les rudiments à connaître sur les lignes, les résultats sont décevants.

### **2<sup>ème</sup> sous – épreuve : informatique**

#### ***Présentation de l'épreuve 2017***

L'épreuve est de type Questions à Choix Multiples (QCM) et est composée de 30 questions. Elle se base sur le programme du cœur de compétence du Programme Pédagogique National (PPN) en

vigueur du DUT R&T (Réseaux et Télécommunications) décrit dans l'Unité d'Enseignement 2 (UE2) - Informatique et électronique. Et plus précisément sur les modules d'Informatique suivants :

- Utilisation des systèmes d'exploitation des ordinateurs
- Représentation de l'information et architecture des machines informatiques
- Algorithmique et programmation
- Bases de données
- Programmation orientée objet

Les questions ont porté sur les notions générales concernant :

- l'algorithmique et le langage C
- les bases de données et langage SQL
- la programmation Web
- les composants logiques et algèbre booléenne
- les systèmes d'exploitation et commandes de type Unix

Chaque question pouvant comporter une ou plusieurs réponses exactes parmi un choix de 5 propositions (réponses a, b, c, d et e). La dernière réponse est « aucune réponse ne convient ». Les questions sont toutes indépendantes. Dix questions sont associées à deux bonnes réponses.

### ***Résultats des candidats***

Aucune des questions n'a été traitée par moins de 60% des candidats. 22 questions sur 30 ont été traitées par plus de 85% des candidats.

Les domaines traités, des plus sélectifs au moins sélectifs sont les suivants :

- bases de données et langage SQL (45% de bonnes réponses)
- programmation objet et langage C (49% de bonnes réponses)
- programmation Web (51% de bonnes réponses)
- composants logiques et algèbre booléenne (51% de bonnes réponses)
- systèmes d'exploitation et commandes de type Unix (56% de bonnes réponses)

Les questions avec deux bonnes réponses sont les plus discriminantes car traitées le plus souvent partiellement par les candidats. Aucune de ces questions n'a été correctement traitée par plus de 50% des candidats.

### **3<sup>ème</sup> sous – épreuve : Réseaux et Télécommunications**

86 % des candidats ont répondu aux questions R&T (46 à 75) dont 65% de bonnes réponses.

Des connaissances générales de base ne sont pas acquises comme l'illustrent les réponses aux questions en rapport avec le routage statique (64), la lecture d'une capture d'écran relative au paramétrage réseau (53) et l'architecture mettant en oeuvre des Vlan's (69).

Les lacunes notables apparaissent également dans les concepts généraux de la couche physique (47), de l'adressage IPv6 (59), et de la sécurité (58).

Les analyses de protocoles avec Wireshark sont bien maîtrisées ainsi que la manipulation d'adresse IP (masque, adresse de diffusion).

### **C/ Épreuve technique GEII**

L'épreuve technique GEII porte sur l'ensemble du programme (technique) du DUT GEII (1ère et 2ème année). Cette épreuve est subdivisée en trois sous-épreuves : Électronique Analogique, Électronique Numérique et Informatique, Réseaux.

## **1ère sous-épreuve : Électronique Analogique (questions 1 à 16)**

Le sujet est construit en 4 parties :

- 1 (questions 1 à 3) : électronique analogique de base
- 2 (questions 4 à 6) : les quadripôles
- 3 (questions 7 à 10) : comportement fréquentiels
- 4 (questions 11 et 16) : montage à base d'amplificateur opérationnel

La partie 1 est basée sur l'étude du pont de Wheastone. Les trois questions associées au montage proposé en début de cette partie, permettent de vérifier les connaissances fondamentales des candidats quant aux lois de base des systèmes électriques (courant, tension, impédances, générateur, récepteurs).

La partie 2 porte sur la modélisation des systèmes quadripôles. Une connaissance des modèles de type quadripôles et des schémas équivalents est indispensable. Cette partie permet d'évaluer les compétences en calcul d'impédances et d'amplification à l'aide d'un modèle.

La troisième partie s'articule autour d'un système étudié en régime sinusoïdal. Les candidats doivent démontrer une maîtrise de la représentation des impédances complexes (module, argument).

La dernière partie est porte sur un montage à base d'amplificateur opérationnel étudié en régime sinusoïdal.

## **2ème sous-épreuve : Électronique Numérique et Informatique (questions 17 à 44)**

Le sujet est construit en six parties :

- Partie 1 : Les bases de logique combinatoire et de la logique séquentielle (questions 17 à 27),
- Partie 2 : L'étude d'un système numérique (questions 28 à 31),
- Partie 3 : Architecture des systèmes à microprocesseurs (questions 32 à 37),
- Partie 4 : La représentation des nombres et le calcul (question 38 et 40),
- Partie 5 : Les protocoles de communication série (questions 41 et 42),
- Partie 6 : Algorithmique et la programmation (question 43 et 44).

La partie 1 correspond aux fondamentaux des systèmes logiques. L'objectif est de s'assurer que les candidats maîtrisent pleinement :

- les notions de base de la logique combinatoire (opérateurs logiques, expressions / simplifications algébriques, tables de vérités),
- les fonctions combinatoires usuelles et leur mise en œuvre (multiplexeur, LUT),
- les éléments / connaissances de base des systèmes logiques séquentiels (notions de synchrones / asynchrones, bascules, registres),
- les systèmes séquentiels simples (compteurs, séquenceurs),
- les modèles de références des systèmes séquentiels (machine à états, grafctet).

La partie 2 est principalement axée sur la connaissance du VHDL. Au travers de la mise en œuvre d'un système numérique, les candidats sont évalués sur la maîtrise d'un langage de description.

Une architecture d'un système à base de microprocesseur est décrite en début de la partie 3. Cette architecture sert de base de travail pour la plupart des questions de cette partie. Les candidats doivent démontrer leur aptitude à comprendre, utiliser et configurer une architecture micro-programmée (architecture matérielle, architecture logicielle, périphériques, programmation).

La partie 4 souvent moins bien traitée par les candidats s'articule autour de la mise en œuvre du calcul binaire (avec la gestion des indicateurs de base) dans les machines.

La partie 5, très simple, fait partie des fondamentaux qui doivent être totalement maîtrisés. Les questions portent sur la connaissance des protocoles de communications séries synchrones et asynchrones.

Enfin la dernière partie permet de tester les candidats sur leur maîtrise de l'algorithmique et des bases de la programmation. Cette dernière partie ne présente pas de réelles difficultés mais une extrême rigueur est demandée et nécessaire pour réussir.

### **3ème sous-épreuve : Réseaux (questions 45 à 60)**

Les seize questions couvrent l'intégralité du programme des enseignements de Réseaux et Communications dispensés en IUT GEII. Une architecture réseau (sous forme de schéma) est décrite en début de sujet. La plupart des questions font référence à cette architecture. Précisons que pour autant toutes les questions sont indépendantes et permettent d'évaluer au mieux l'ensemble des candidats.

Cette sous-épreuve se décompose ainsi :

- 6 questions portent sur les connaissances de cours,
- 5 questions demandent une lecture et un peu de réflexion sur l'architecture réseau présentée en début de sujet,
- 5 questions demandent des calculs sur les temps de transmission ou sur le plan d'adressage IP de cette même architecture.

Ce découpage permet d'évaluer les connaissances et compétences suivantes :

- À partir d'un cahier des charges, être en mesure de mettre en œuvre, installer, configurer, diagnostiquer un réseau de communication.
- Comprendre les méthodes et techniques générales de transmission de données employées dans les réseaux de communication.
- Comprendre les concepts des réseaux industriels de communication et appréhender une classification des réseaux afin de pouvoir réaliser le choix d'un réseau en fonction de spécifications techniques du besoin.
- Savoir utiliser Ethernet comme solution de communication industrielle, en local ou à distance.
- Comprendre les spécificités des implémentations industrielles d'Ethernet.
- Utiliser les protocoles d'application généralistes utilisés dans le monde Internet.
- Configurer et exploiter un équipement informatique industriel ou de bureau en réseau exploitant les protocoles d'interconnexion TCP/IP.
- Exploiter les protocoles pour le contrôle commande de processus par Internet.

### **D/ Epreuves de physique appliquée**

Pour la session 2017, parmi les 224 candidats au concours IESSA, 125 ont choisi l'option physique appliquée. Cette épreuve a permis une sélection satisfaisante des candidats avec des notes s'étalant de 2,69 à 20, une moyenne de 10,85 et un écart-type de 4,84.

L'épreuve, d'une durée de 4 heures sans calculatrice, comportait quatre parties indépendantes: transferts thermiques, électrostatique, magnétostatique et électromagnétisme en régime variable. Le lien commun à ces parties est la géométrie cylindrique de tous les systèmes étudiés.

Les commentaires qui suivent ont pour but d'aider les futurs candidats dans leur préparation.

#### **TRANSFERTS THERMIQUES (questions 1 à 8)**

La diffusion thermique a été mal traitée. Aucun résultat n'est à connaître directement en coordonnées cylindriques et, pour trouver la température, le vecteur densité de flux thermique et la puissance thermique, un bilan thermique doit être effectué sur un système respectant la géométrie du problème.

A la fin de cette partie, les réponses aux questions sur la convection sont satisfaisantes.

#### **ELECTROSTATIQUE (questions 9 à 20)**

Les expressions des champs électriques, des potentiels électrostatiques et de la capacité sont, le plus souvent, justes.

Pour déterminer le champ électrique, après l'étude des symétries et des invariances, le choix de la surface de Gauss doit respecter la géométrie du système afin de calculer aisément le flux du champ électrique. En faisant un dessin, la charge intérieure à prendre en compte devient alors simple.

#### **MAGNETOSTATIQUE (questions 21 à 26)**

Les expressions des champs magnétiques, de l'énergie magnétique et de l'inductance linéique sont généralement exactes.

Pour le calcul du champ magnétique, l'application du théorème d'Ampère nécessite le choix d'un

contour adapté à la géométrie de la distribution de courant. En faisant un dessin pour les différentes valeurs de  $r$ , les courants enlacés par le contour se trouvent aisément.

#### **ELECTROMAGNETISME EN REGIME VARIABLE (questions 27 à 40)**

Cette partie qui étudiait le chauffage par induction a été bien menée.

A partir de l'expression donnée du champ magnétique, le champ électrique se détermine à partir des équations de Maxwell, puis la puissance dissipée par effet Joule s'en déduit.

De très bonnes notes ont été attribuées à des candidats qui connaissent leur cours, l'utilisent pour la mise en équation du phénomène physique et maîtrisent l'outil mathématique pour la résolution. Le jury se félicite de la qualité de préparation et du niveau de ces candidats et espère que les conseils de ce rapport seront profitables pour la prochaine session.

#### **E/Épreuve de Mathématiques**

L'épreuve, composée de cinq parties, couvrait de façon très large le programme de Maths des DUT GEII et RT concernés par le concours. Chaque partie comportait des questions de difficulté croissante, partant des connaissances fondamentales à des notions parfois plus subtiles. Les questions qui comportaient plusieurs réponses ont en général été plus mal traitées que celles qui ne requéraient qu'une réponse unique ou aucune réponse.

La partie 1 portait sur les séries de Fourier de signaux périodiques : ensemble de définition, calcul des coefficients, décomposition de Fourier associée. Cette partie constitue un savoir-faire essentiel pour un technicien des spécialités concernées, le taux d'échec se montre élevé, en particulier sur l'écriture de la série de Fourier.

La partie 2 portait sur le calcul de l'intégrale d'une fonction présentant un radical au dénominateur, à l'aide d'un changement de variables, puis de l'utilisation de la décomposition qu'il fait apparaître pour calculer une intégrale de la fonction. Le changement de variables n'est pas maîtrisé, contrairement au calcul de primitives (en fait des dérivées cachées).

La partie 3 s'intéressait à une combinaison linéaire de fonctions exponentielles : ensemble de définition, dérivée, résolution d'une équation, propriétés sur la courbe représentative. Ces notions sont globalement maîtrisées par la majorité des candidats.

La partie 4 mettait en œuvre la résolution d'équations du second degré dans le corps des complexes, à coefficients réels puis complexes. Dans le second cas, le sujet ne semble pas maîtrisé.

La partie 5 portait sur deux questions isolées : le calcul du produit de convolution de deux exponentielles, et l'étude de convergence d'une série. La première a été insuffisamment traitée alors que la seconde affiche un taux d'échec inquiétant.

Dans l'ensemble, la sélectivité de l'épreuve est satisfaisante en éliminant seulement 10% des candidats. Les candidats issus des classes préparatoires semblent en outre s'être parfaitement adaptés aux spécificités de l'épreuve en terme de programme.

#### **E/ Épreuve d'anglais écrit**

L'épreuve consiste en un test à choix multiple portant sur différents aspects de la langue anglaise.

Toutes les sections de l'épreuve vérifient les connaissances du candidat dans les domaines de la grammaire, du vocabulaire et de la compréhension de la langue écrite.

On peut noter un nombre très faible de candidats au-dessous de la note éliminatoire de 8. Seulement 11 des 214 candidats notés (un peu moins de 5%) n'ont pas obtenu cette note éliminatoire.

La moyenne des notes était 13,6, avec une note minimum de 2,5 et une note maximum de 19,5.

#### **F/ Connaissances aéronautiques (épreuve facultative)**

Le sujet était composé de 20 questions à choix multiples. Les questions étaient assez accessibles et reprenaient majoritairement les notions basiques du théorique PPL.

La majeure partie des candidats a plus de 10/20. Rares sont les questions restées sans réponse.

Des connaissances minimales du manuel pilote privé avion permettaient d'avoir au moins 14/20.



## 2/2 ADMISSION

### A/ Épreuve orale obligatoire d'entretien avec le jury en langue française

#### Composition de l'épreuve :

L'épreuve orale du concours IEISSA, externe et interne, d'un coefficient 5, est composée de la façon suivante :

Chaque candidat tire au sort 2 numéros, correspondant à 2 textes d'une page et demie à parfois 2 pages, parmi 20, de culture générale et contemporaine,

Il lui est demandé de prévoir en vue d'un exposé d'une dizaine de minutes un résumé ou un très bref commentaire du texte choisi, puis de proposer une réflexion argumentée à partir d'une problématique issue du texte. Il bénéficie dans ce but d'une préparation de 30 minutes.

L'épreuve dure au moins 20 minutes et au plus 30 minutes. Elle se déroule devant un jury composé de deux personnes : un professionnel des études IEISSA et un enseignant, le plus souvent de français.

#### Déroulement de l'épreuve :

Les 10 premières minutes sont consacrées à l'exposé du candidat.

Les 7 à 10 minutes suivantes à un entretien à partir du texte et de la réflexion proposée par le candidat.

Les 10 dernières minutes correspondent à un entretien de type entretien de recrutement au cours duquel le candidat doit expliquer son cursus et donner ses motivations dans son objectif de devenir IEISSA.

#### Candidats et jury du concours 2017 :

65 candidats externes avaient été convoqués. 3 ne se sont pas présentés.

8 candidats internes avaient été convoqués. Tous se sont présentés.

3 jurys en binôme avaient été prévus.

Les épreuves se sont déroulées sur 5 demi-journées les 6, 7 et 8 juin.

#### Résultats :

Il ne fallait pas avoir en-dessous de 8/20 pour être classé.

7 candidats externes ont été éliminés.

2 candidats internes ont été éliminés.

La meilleure note a été de 18,5/20. 2 candidats l'ont obtenue. La moins bonne, hormis les notes éliminatoires, a été de 8,5. La moins bonne, en comptant les notes éliminatoires, est de 5.

La moyenne de tous les candidats est de 13,62/20

#### Explications des membres du jury :

- Les notes éliminatoires :

Les raisons qui ont fait que des candidats ont été éliminés sont assez nombreuses et variées ; elles se recoupent souvent. On relève notamment :

- Une très mauvaise compréhension du texte et une restitution incohérente.
- Un vocabulaire très limité.
- Un exposé très confus.
- Une vision extrémiste, voire anti-démocratique de la société. Une perception erronée de la société.
- Un manque d'écoute des questions induisant des réponses 'décalées'.
- Des réflexions, remarques, 'décalées' et surprenantes.
- Des motivations non démontrées et ne correspondant absolument pas à celles attendues.
- Un manque de curiosité et de connaissance du métier, des études, de l'école.
- Une vision du métier totalement erronée
- L'incohérence de la candidature par rapport à l'histoire professionnelle
- Remarque insolente envers le jury.
- Les prestations d'ensemble

### Contenu :

Concernant les candidats passant le concours externe, le jury remarque que les exposés correspondent trop souvent à de la paraphrase du texte. Le niveau en culture générale est insuffisant, même pour la grande majorité de candidats qui proviennent des CPGE. Très peu se montrent aptes à faire un lien pertinent entre le texte et les connaissances issues de leur cours de littérature et philosophie.

Le jury remarque toutefois que nombre d'entre eux se sont bien renseignés sur le métier auquel ils postulaient, et qu'ils présentaient de réelles motivations.

Les candidats du concours interne, pour la plupart âgés d'une petite quarantaine d'années, perdent des points lors de l'exposé souvent trop succinct, et de l'entretien qui révèle un niveau de réflexion insuffisant par rapport à la maturité qu'ils ont pu acquérir.

### Prestation orale :

Nombre de candidats manquent singulièrement de dynamisme, n'exprimant pas ainsi un fort et vif souhait d'intégrer l'école. Beaucoup, notamment la moitié des candidats au concours interne, sont peu audibles et trop lents, rendant ainsi leur prestation très monotone et leurs motivations absolument pas convaincantes.

### Conseils aux futurs candidats

Le jury ne saurait trop conseiller aux futurs candidats de préparer tout autant l'épreuve orale que l'épreuve écrite, tant du point de vue du contenu que de la prestation elle-même. Des mises en situation orale sont nécessaires. Du point de vue du contenu, la lecture au minimum de nombre d'articles sur les sujets les plus divers en culture générale serait la bienvenue pour nourrir la réflexion. Il existe aussi des manuels scolaires/universitaires de culture générale à partir desquels les candidats pourraient préparer l'épreuve. S'informer sur l'école, le métier d'IESSA, l'employeur, est enfin un préalable indispensable.

### **B/ Épreuve orale d'anglais**

L'épreuve orale d'anglais du concours IESEA est identique à celle de la plupart des autres concours ENAC (ICNA, TSA, EPL...). L'épreuve doit permettre de déterminer l'aptitude du candidat à comprendre des documents sonores et à s'exprimer correctement. Elle se fonde sur des enregistrements authentiques, en langue anglaise, d'extraits de dialogues ou interviews traitant de sujets d'actualité.

La note moyenne étant de 12,3, le niveau global des candidats se maintient par rapport à l'année dernière. Trois candidats, tous internes, ont été notés à 6, 6,25 et 7,25, donc en-dessous de la note éliminatoire de 8. En revanche, tous les candidats externes ont obtenu des résultats au-dessus de cette note seuil.

La Présidente du Jury

Ravo RANDRIA